

marades. Au bout de quelques heures, tous les mendiants du voisinage seraient chez moi et, poussant des clameurs abominables, rendraient absolument impossible la continuation de mes affaires.

“En fait, ce serait une sorte de “sabotage” que je pourrais faire seulement cesser en distribuant de très larges aumônes à la Corporation des Mendiants”.

Dans la république chinoise, tous les mendiants sont, en effet, syndiqués et leur groupement est une des sociétés secrètes les plus puissantes.

— o —

LE GENERAL PAU

M. Miles a publié une biographie du général Pau dans laquelle il retrace notamment la conduite héroïque du sous-lieutenant Pau en 1870. M. Miles cite l'admirable lettre par laquelle le jeune officier apprenait à sa mère et à sa soeur qu'il venait d'être blessé et amputé. Cette lettre, tout le monde la connaît :

Mais j'oublie (écrivait le sous-lieutenant Pau) que je ne vous ai pas encore dit le principal. Je suis blessé, mais, vous le voyez, pas trop dangereusement. C'était le 6 août, au combat de Woerth. J'avais eu jusqu'alors la chance de n'être pas touché au milieu d'une véritable pluie de fer et de plomb, lorsqu'un obus, brisant un arbre près de moi, un éclat de bois m'atteignit à la main droite et me mit deux doigts hors de combat.

Une heure après, je regrettais beaucoup moins la perte des susdits doigts, car une balle bavarroise me fracassait la même main et venait se loger entre les deux os de mon poignet, d'où je la retirerai délicatement.

Je reçus alors l'ordre de me rendre à l'ambulance et c'est pendant que je m'y traînais, qu'obligé de passer sous le feu des batteries prussiennes, je reçus un éclat d'obus dans la cuisse droite. Maintenant, inutile de vous dire que cela va très bien; il est vrai qu'il a fallu me faire l'amputation du poignet, mais l'opération a donné les meilleurs résultats...

Ce qu'il ne dit pas, c'est que son courage sur le champ de bataille avait été brillant, c'est aussi qu'à l'ambulance, attendant son tour d'être opéré, il a surpris une conversation entre les médecins: le chloroforme manque; il n'en reste presque plus; il faut le réserver pour les cas les plus graves. Lorsqu'on arrive à lui et qu'on veut l'endormir: “Donnez le chloroforme aux soldats, dit-il simplement. Moi, je m'en passerai.” Et il tendit son bras au chirurgien. L'opération fut rapide, mais cruelle. Pendant qu'on lui sciait le poignet, Gérald, muet, serrait un mouchoir entre ses dents pour être bien sûr de ne pas crier.

— • —

Un physiologiste allemand, qui s'est dévoué avec une grande patience à compter les cheveux des différentes têtes, pour s'assurer la moyenne du nombre sur une tête humaine, a trouvé qu'en prenant quatre têtes de cheveux de pesanteur égale, le nombre de cheveux, suivant la couleur, était comme suit: Rouges, 90,000; noirs, 103,000; bruns, 109,000; blonds, 140,000.



Nos **DENTS** sont très belles, naturelles, garanties. Institut Dentaire Franco-Américain (Incorporé).
162 St-Denis, Montréal